

Les perturbateurs endocriniens courent toujours

Dossier de la rédaction de H2o
October 2013

Un rapport du gouvernement sur les perturbateurs endocriniens prévoit de tester 5 substances par an sur trois ans... Et pourquoi pas les 800 substances suspectées par l'OMS en quelques mois ? Antidote Europe fournit la méthode.

Un petit exercice de calcul mental à proposer aux collègues.

Un rapport des ministères de la Santé et de l'Environnement sur les perturbateurs endocriniens (substances chimiques susceptibles de porter atteinte à la santé humaine) recommande "d'expertiser au moins 5 substances par an pour évaluer leur caractère perturbateur endocrinien".

C'est probablement le temps qu'il faudrait, et une dizaine de millions d'euros, pour étudier ces 5 substances sur des "modèles" rats ou souris, comme on l'a fait jusqu'ici. Sachant que l'on soupçonne des milliers de substances dans lesquelles nous baignons d'être des perturbateurs endocriniens, combien faudrait-il de milliers pour les tester ? Et pour tester leurs mélanges dans notre corps ? Et combien de milliards d'euros faudrait-il investir pour connaître leurs effets sur les rongeurs ?

Sans doute un peu effrayés par ces chiffres, les ministères ont lancé une consultation publique pour définir "la future stratégie nationale" d'évaluation des perturbateurs endocriniens. Antidote Europe y a répondu (2) le 20 septembre 2013, date de clôture de la consultation. Ce comité scientifique propose une méthode pour évaluer les perturbateurs endocriniens non pas sur des rongeurs, mais sur des cellules humaines en culture, de façon fiable pour l'homme et reproductible. Cette méthode, la toxicogénomique, permet d'évaluer facilement des milliers de substances par an (et non 5) pour un coût de l'ordre du millième de celui des tests sur des animaux. Cette méthode est parfaitement adaptée pour évaluer les effets des substances pures, de leurs métabolites et de leurs mélanges, sur l'homme, la femme, les bébés, les enfants, les adolescents, les adultes et les seniors, en plus selon leurs ethnies.

Antidote Europe reste à la disposition des autorités en charge de la santé publique pour fournir un programme détaillé et une expertise technique.

Antidote Europe